

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIII, n° 28.

Bruxelles, juillet 1937.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIII, n° 28.

Brussel, Juli 1937.

LE GENRE *HETERYON* SHARP (1)
(COLEOPTERA-PALPICORNIA),

par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

M. le D^r HUGH SCOTT, du British Museum de Londres, ayant eu l'amabilité de me communiquer à l'étude un paratype d'*Heteryon depressus* SHARP, de Cordova (Mexique), recueilli par SALLÉ, je suis à même de donner quelques précisions sur un coléoptère qui, jusqu'ici, m'était resté énigmatique. L'auteur l'avait placé au début du groupe des *Cercyon*, mais comme son faciès et certains détails de sa structure lui rappelaient tout aussi bien les genres *Dactylosternum* et *Berosus* que certains *Hydrobiini*, qu'en outre sa description était muette quant à la forme de la partie antérieure du préfront devant les yeux, il était impossible de dire avec certitude où ce genre devait prendre place, ni quelles étaient ses affinités.

En réalité *Heteryon* appartient aux *Cercyonini* par l'insertion de ses antennes non cachée sous un rebord laminé du préfront, et à la série des genres aberrants qui termine cette tribu, par la partie antérieure de ce préfront, en avant des yeux, infléchie vers le bas. Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est *Omicronigiton* A. D'ORCHYMONT de la région orientale (Insulinde, Ceylan, Indo-Chine, Philippines) la coupe la plus voisine. Les deux genres sont mono typiques.

Tous deux diffèrent des autres *Cercyonini* aberrants: d'*Omi-*

(1) *Biologia Centrali-Americana*, I, 2, décembre 1882, p. 103.

crus (*Perochthes*, *Phaenotypus*) par la présence sur les élytres de séries multiples (dix) de points primaires, plus ou moins enfoncées en stries; de *Paromicrus* et de *Litrosurus* par le 1^{er} arceau ventral non caréné; de *Psalitrus* enfin par le processus mésosternal non en tablette pentagonale plane, dans sa partie postérieure.

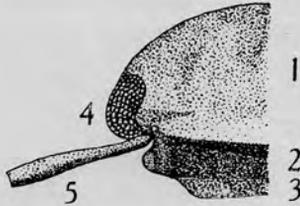
Ils diffèrent entre eux comme suit :

1. — Processus mésosternal comprenant deux parties: antérieurement un espace lisse, étroit et long, concave et peu saillant, se terminant contre une dénivellation postérieure bien délimitée, dont l'avant est en demi-cercle avec la concavité dirigée vers l'arrière, et qui se prolonge triangulairement vers et entre les hanches intermédiaires; cette dénivellation est parcourue longitudinalement au milieu par une fine carène, convexe dans le sens de la longueur, beaucoup plus étroite sur sa tranche que l'espace lisse antérieur. Prosternum plus long en avant des hanches antérieures, avec les cavités antennaires peu distinctes. Fémurs intermédiaires parsemés seulement en dessous de quelques pores sétigères très épars dont les soies extrêmement courtes sont dressées. Tarses postérieurs à article basal à peine plus long que le suivant. Menton plus grand, le plus large en arrière, rugueusement et microscopiquement chagriné, sans ponctuation *Heteryon*.
- 1' — Processus mésosternal double également: sa partie antérieure forme une haute lame, concave sur sa tranche — c'est-à-dire qu'elle est pointue en avant, plus ou moins rectiligne, ou convexe même, ensuite —, prolongée vers l'arrière, mais sans toucher la partie postérieure de la carène longitudinale mésosternale; cette partie postérieure moins saillante, plus courte et seule en contact à son extrémité avec le métasternum. Prosternum plus court en avant des hanches antérieures avec les cavités antennaires mieux délimitées et plus profondes. Fémurs intermédiaires extérieurement (antérieurement), depuis le trochanter jusque près des genoux (ceux-ci glabres), avec des pores sétigères supplémentaires nombreux et rapprochés, dont les soies assez longues sont couchées; au delà de cette plage pubescente il n'y a que quelques rares points, petits et peu distincts. Tarses postérieurs à article basal distinctement plus long que le suivant. Menton plus petit, le plus large en avant, rugueusement et microscopiquement chagriné et sans ponctuation comme chez *Heteryon* *Omicrigiton*.

Heteryon depressus Sharp, 1882 (2).

Taille : 2,5 × 1,5 mm.

Coloration d'un brun obscur avec les palpes, les antennes et les tarses testacés. Dessus peu brillant sur la tête et le pronotum, un peu plus brillant sur les élytres; cependant sans chagrin appréciable entre la ponctuation.



Heteryon depressus SHARP.

Partie droite de la tête vue horizontalement, de face.

1. arrière de la tête; 2. partie antérieure du préfront infléchie vers le bas; sur le côté la portion défléchie vers l'œil; 3. labre; 4. œil; 5. scape de l'antenne inséré à découvert dans une échancrure antéoculaire du bord du préfront. La ponctuation n'est pas figurée.

Partie antérieure inclinée vers le bas du préfront un peu défléchie vers les yeux sur les côtés, délimitant une échancrure dans laquelle l'antenne est insérée (fig.), le tout comme chez *Omicrogiton insularis*. Antennes de 8 articles (5 + 3; SHARP n'en était pas certain, mais je crois bien que c'est ainsi) (3); le dernier article pyriforme est terminé en pointe comme chez *Omicrogiton*. Labre saillant, transversal.

(2) Certains caractères énumérés sont peut-être d'ordre générique, mais comme on ne connaît encore qu'une seule espèce d'*Heteryon*, il est préférable de les relater ici.

(3) J'ai décrit les antennes d'*O. insularis* comme comportant 9 articles (6 + 3). Champion (Ent. Mo. Mag. LXI, 1925, p. 171) les a figurées ainsi dans ses fig. 3a et 3b, avec seulement 8 articles (5 + 3) dans sa fig. 3c. Il est extrêmement difficile de dénombrer les petits articles placés entre le 2^e et la cupule (6^e article morphologique, supportant la massue triarticulée); on en compte tantôt 2 tantôt 3; mais après de nouvelles observations, souvent répétées, sous une inclinaison favorable et un éclairage artificiel très fort, je crois en avoir vu 3 quand même, l'antenne étant ainsi 9-articulée.

L'insecte, vu de dessus, rappelle *O. insularis*, mais il s'en distingue immédiatement :

1° par la forme plus allongée, rappelant celle d'un petit *Dactylosternum* ;

2° la tête très densément et très distinctement, mais finement ponctuée (presque lisse chez *O. insularis*, la ponctuation beaucoup plus éparse et presque invisible, tellement elle est fine) ;

3° les petits yeux arrondis sur les côtés (tout aussi petits chez *O. insularis*, mais plus en projection subangulaire sur les côtés) ;

4° le pronotum très densément et finement, très distinctement ponctué comme la tête (presque lisse comme la tête chez l'espèce comparée) ;

5° le scutellum ponctué comme la tête (pratiquement lisse et sans ponctuation chez *O. insularis*) ;

6° les élytres avec les dix stries ponctuées beaucoup plus profondes depuis la base que chez ce dernier, plus fortes à l'extérieur qu'à la suture, les points striaux du double plus gros que chez le même. Les stries sont aussi bien imprimées et séparées à l'extrémité qu'ailleurs (chez *O. insularis* elles y sont confuses et noyées dans une très fine ponctuation secondaire râpeuse). La 1^{re} est réunie en arrière à la 10^e, la 2^e à la 9^e, la 3^e à la 4^e ; la 5^e à la 6^e, la 7^e à la 8^e ; la base de la 10^e est moins éloignée du bord externe que chez *O. insularis* et la 2^{de} moitié de la suturale est plus profonde en arrière que les autres stries ;

7° les interstries plus convexes avec la fine ponctuation secondaire refoulée vers le milieu de chaque interstrie où elle simule par places une série unique (plus plans avec la ponctuation secondaire plus dispersée chez l'espèce comparée). Les interstries externes sont beaucoup plus indistinctement couverts de points secondaires que chez *O. insularis*, chez lequel cette sculpture prend ici une grande extension.

Dessous. — Organes buccaux et palpes labiaux garnis de longues soies qui débordent sur l'avant du menton. Celui-ci grand, bien plus large que long, plan, un peu plus large en arrière qu'en avant, indistinctement déprimé ici, couvert uniformément d'un chagrin très dense et très régulier lui donnant un aspect rugueux, mais sans ponctuation. Le sillon antennaire entre les yeux et les mâchoires est plus profond que chez *O. insularis*, avec la carène externe qui le limite plus saillante, plus anguleuse à l'endroit où elle se courbe vers la mâchoire.

Prosternum fortement tectiforme au milieu, le faite de ce toit simulant une carène longitudinale ; celle-ci atteint le milieu du

bord antérieur du prosternum qui est graduellement avancé ici en pointe. Cavités antennaires latérales à peine indiquées, le fond densément chagriné, mais moins rugueusement que sur le menton.

Métasternum sans plaque lisse au milieu, finement chagriné sur les côtés, densément et finement ponctué sur la partie médiane légèrement surélevée, cette ponctuation devenant ici, postérieurement, juste devant le côté interne des hanches postérieures, un peu moins serrée. Il est couvert d'une pubescence couchée à peine visible et clairsemée. Les côtés du processus médian surélevé forment de vagues butées fémorales qui se perdent bien avant d'atteindre le bord antérieur du métasternum.

Les cinq arceaux ventraux sont sans carène, même basale, d'un brillant-mat, le fond étant microscopiquement et beaucoup plus finement chagriné, surtout au milieu, que sur les côtés du métasternum. Ils sont couverts d'une pubescence couchée aussi éparse et aussi peu visible que celle du métasternum.

Fémurs intermédiaires et postérieurs finement striolés en dessous, avec des pores sétigères très fins, rares et très espacés, dont la soie dressée est difficile à voir. Tarses courts, longs de la moitié environ de leur tibia; ce dernier finement et courtement épineux en dessous et sur les côtés.

Les élytres, vus de dessus, sont étroitement explanés tout autour, comme chez *O. insularis*; les pseudépipleures, en dessous, sont très larges, jusqu'à l'angle sutural, comme chez le même. Il n'y a pas de strie juxtascutellaire supplémentaire raccourcie.

On ne connaît encore rien quant au genre de vie de cet insecte qui ne semble plus avoir été repris depuis sa description, il y a 55 ans.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.